Le jardinage n'attend pas la fin du confinement

Comme les années précédentes, et conformément au rythme des saisons, les jardiniers amateurs se pressent dans les jardineries, en nombre plus important toutefois. D'autant plus que plants et semences sont désormais inclus dans la liste des produits de première nécessité

Le confinement n'empêche pas de cultiver son jardin et de commencer à produire ses propres légumes. D'autant que le gouvernement a ajouté graines et plants potagers à la liste des produits de première nécessité en période de confinement. Une évolution législative qui s'est aussitôt répercutée sur le mode de fonctionnement de Pascal Torre, directeur de Gamm Vert, à la périphérie d'Ajaccio.

« *Le magasin est resté fermé durant les quinze premiers jours du confinement. Nous avions fait ce choix afin de préserver la santé de nos salariés et de notre clientèle* », explique-t-il.

Dans un second temps, il rouvrira ses portes, en partie du moins. La nutrition animale compte parmi les considérations prioritaires. « *Nous avons été confrontés à une demande très importante dans ce domaine. Elle avait trait, majoritairement, aux animaux domestiques. Nous étions ouverts uniquement le matin, de 8 h 30 à 12 h 30.* »

Depuis ce mardi, la plage horaire est plus large et l'heure de fermeture a été décalée à 15 heures. « *Dès la parution du décret du gouvernement autorisant la vente de plants et de semences au même titre que l'alimentation animale, nous avons dû faire face à un nombre important de clients.* »

Pleine saison

L'affluence n'a rien de surprenant. Le mois d'avril est traditionnellement le moment de l'année où les plantations battent leur plein dans le potager. « *Et pour mieux, avec le mois de mai, cela correspond à notre pic d'activité. Lundi, nous avons eu beaucoup de monde. C'est pourquoi, afin de fluidifier le mouvement, nous avons repoussé l'heure de fermeture, tout en prenant en compte le fait que nous sommes en effectif réduit. La situation est compliquée à chaque échelon.* »

Le parcours à l'extérieur comme au sein du magasin est très balisé et contraint. Le Covid-19 a mis fin aux déambulations au gré des envies de chacun. « *Nous avons installé un système de filtrage à l'entrée. Ce qui revient à faire entrer une quinzaine de personnes à la fois dans le magasin. Nous avons tracé un chemin à l'extérieur, de manière à ce que les personnes attendent à un mètre au moins les unes des autres* », détaille le directeur.

Dès le seuil de Gamm Vert, des distributeurs de gel hydroalcooliques invitent les clients à désinfecter leurs mains et les chariots. Tandis que masques et gants sont devenus des accessoires du quotidien pour les salariés, un sens de circulation unique régit les déplacements de chacun dans l'enceinte du magasin. « *Ce circuit en forme de boucle évite de se croiser* », précise-t-on.

Dans cet espace, c'est le rayon « plants » et semences qui focalise l'intérêt du plus grand nombre, comme les années précédentes d'ailleurs. C'est de saison. « *90 % de notre clientèle recherche des tomates, des salades, des poivrons, des aubergines et des courgettes. La demande est forte également pour les fraises* », énumère Pascal Torre.

Chez Gamm Vert, les plants à repiquer sont très prisés en ce moment. PIERRE-ANTOINE FOURNIL

Sur le balcon

Dans les allées de Gamm Vert, le jardinage a pris, ce printemps, une tournure intergénérationnelle plus marquée que d'ordinaire. « *L'âge moyen de nos clients dans ce rayon, oscille entre 50 et 60 ans en règle générale. Cette année, en nouvelle, les jeunes générations sont également très représentées. Nous avons des personnes bien plus âgées aussi* », relève le directeur.

On vient des villages alentour mais aussi du centre-ville. Pendant le confinement, il y a beaucoup à faire sur son balcon avec vue sur le tours Napoléon aussi. Noëlle a d'ailleurs mis le moment à profit pour diversifier sa production et aligner jardinières et bacs. « *J'ai l'habitude, tous les ans, de semer des graines de tomates, de basilic sur ma terrasse avant de repiquer les plants déjà un peu grands, début ou fin mai, selon la météo, au village. Il fait plus chaud en ville, surtout la nuit, et je peux mieux m'en occuper* », confie-t-elle.

Cette année elle a acheté pots, sacs de terreau supplémentaires et fertilisants bio. « *J'ai mis des tomates cerises, quelques radis, de la coriandre et de la menthe. Cela change les idées et permet de s'occuper, lorsqu'on est obligé de rester à la maison. Je ne bouge même plus le week-end* ». Il y a aussi le côté commode qui consiste à avoir des plantes aromatiques et des petits légumes sous la main.

En attendant de reprendre la route du village et de la vallée du Prunelli.

VÉRONIQUE EMMANUELLI

L'acheminement des végétaux destinés au potager prend un peu plus de temps que d'ordinaire. Mais aucune pénurie n'est pour l'heure à craindre. Les plants vendus sont produits dans l'île. PIERRE-ANTOINE FOURNIL

Cette année, le port du masque est de rigueur à Gamm Vert pour les salariés mais aussi pour certains clients. Entre les caissières et le public se dresse une barrière de plexiglas. PIERRE-ANTOINE FOURNIL